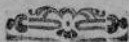


LE BAILLAGE.
CHANSON.

AIR : *Da Menuet d'Exaudet.*

DANS ce jour
Où la Cour
Fit naufrage,
Avec un ton imposant
Au Peuple on fit présens
D'un autre aréopage.
Lors on vit
Maint petit
Personnage
S'ériger en Magistrat
Et traiter de SÉNAT
Baillage.

Aussi-tôt en homme sage,
Le Bailli, non Juge-Mage,
S'avança,
Se plaça
Dans sa cage,
Et dans son ravissement
Cria pour compliment
Baillage !



A ce mot

Du magot

Quel hommage !

On vit ses chers Compagnons

Louer en furibons

Son superbe langage ;

Puis leurs voix

A la fois

Faisant rage ,

Ils brillèrent en chorus ,

Le Parlement n'est plus !

Baillage !

Après bien de bredouillage ,

On mit les procès en liage :

On plaidait ,

On jugeait ;

Quel ouvrage ! . . .

Mais les présens au fatras

S'écrierent : à bas ,

Baillage.



LE Bailli

Tout bouffi

De l'outrage

Ordonna très-durement

De saisir à l'instant

Les auteurs du tapage ;

(3)

Son, hola!

Redoubla

Cet orage

Et le SÉNAT fort prudent
S'enfuit honteux, disant :
Baillage!

Depuis ce remu-ménage
Le Peuple pour tout suffrage ;
De sifflets ,
De couplets
Fait ramage ,
Et son chant bien soutenu
Toujours finit en , hû !
Baillage.



A la fin

Le destin

Nous dégage ;

Et la main du bon LOUIS
Détruit tous ces Baillis
Vils oiseaux de passage.
Sénateurs ,
Tous les cœurs ,
Sans partage ,
Vont à votre aimable aspect
Oublier cet abject
Baillage.

F I N.

Son, hola!
 Redoubler
 Cet orage
 Et le sang son puy
 S'en est hanté, ditant
 Ballage!

Digne ce tenu-ndage
 Le sang pour son langage
 De l'illu
 De couplu
 Fait langage
 Et son chant bien louant
 Toujours hanté en
 Ballage.



A la fin
 Le delin
 Nous dégage
 Et la main du bon Louis
 Dénoué tous ces Ballis
 Vils oisieux de langage
 S'échancu
 Tous les couru
 Sans partage
 Pour à vous amable alge
 Quellet cet objet
 Ballage.